

Smart watch

Traqueurs d'activités

Podomètre

Serious games

Capteurs

Auto-mesure

Applications



La promotion de la santé à portée d'écran tactile :

Les évolutions technologiques

tiendront-elles leurs promesses ?



ne.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

microcity
Pôle d'innovation
Neuchâtel



Colloque cantonal de promotion de la santé

Il est, à l'heure actuelle, **impossible d'échapper à l'auto-mesure ou au « quantified self »**. Aujourd'hui, les montres et les pèse-personnes sont connectés ; les smartphones comptent nos pas ; il est possible de photographier son assiette, pas seulement pour son contenu esthétique, mais aussi pour compter les calories et il est rarissime de voir, même un sportif du dimanche, sans son coach de sport électronique au poignet. En termes de promotion de la santé, on peut y voir des perspectives réjouissantes. Effectivement, ces applications et appareils, gratuits ou à des prix accessibles, **peuvent encourager tout un chacun à bouger plus ou à améliorer son alimentation**.

Mais ces nouveautés ne manquent pas de faire jaillir **inquiétudes et questionnements** : qui a accès à **nos données** ? Les assureurs pourraient-ils nous pénaliser en cas de maladie cardiovasculaire, s'ils constatent une faible activité physique ? Les particularités individuelles vont-elles disparaître derrière des chiffres et des mesures ? **Ne risque-t-on pas de faire peser tout le poids des « mauvaises habitudes » sur l'individu**, alors que des études récentes montrent que l'environnement influence grandement les choix alimentaires et l'activité physique ?

Toujours en quête de nouveaux moyens pour renouveler la promotion de la santé et la prévention, c'est une autre sorte de technologie qui intéresse le milieu : **les jeux vidéo**. Effectivement, le succès et la démocratisation de ce loisir aiguise les appétits des acteurs de prévention et promotion de la santé, mais ont-ils les moyens et les connaissances nécessaires pour utiliser les technologies vidéoludiques de manière efficace ?

Public-cible :

Professionnel-le-s de la prévention et de la promotion de la santé, éducatrices et éducateurs, professionnel-le-s de la santé, travailleuses et travailleurs sociaux, autorités politiques.

Inscription jusqu'au **22 novembre 2018**, via le lien électronique ci-dessous :

https://enquetesv4.ne.ch/SurveyServer/s/pub/SCSP_InsColloque2018/questionnaire.htm

Cette année, il est demandé **20.- de frais d'inscription** pour confirmer votre participation.

La somme est à verser sur le compte **jusqu'au 22 novembre également**
(pas de paiement en cash sur place !):

Coordonnées bancaires :

Service de la santé publique, Rue J.-L.-de-Pourtalès 2, 2000 Neuchâtel

Compte : H 0015.01.07 CB 766

Code IBAN : CH46 0076 6000 H001 5010 7

Code SWIFT : BCNNCH22

Mention: Colloque PPS 2018, SCSP01.01.01

A midi, **un apéritif dinatoire végétarien** sera servi.



08h30	ACCUEIL
09h00-09h25	Mot de bienvenue et présentation de la journée
09h25-10h05	Plénière I
	<p>DIGITALISATION ET SANTE : ESPOIRS ET DEFIS</p> <p> Professeur Christian Lovis, Médecin chef du service des sciences de l'information médicale, Hôpitaux universitaires de Genève, Université de Genève.</p> <p><i>Le monde est connecté, le monde est digitalisé. Cette révolution digitale permet d'avoir à disposition des données sur de nombreux déterminants de santé qui semblaient hors d'atteinte il y a encore 10 ans. L'accès à ces données massives, le bigdata, soulève le grand espoir de la médecine personnalisée, du citoyen acteur principal de sa santé; mais également les défis de l'interprétation, comme l'intelligence artificielle, les défis de leur usage et ceux de la protection de la sphère privée.</i></p>
10h05-10h45	Plénière II
	<p>AU-DELA DES PROMESSES EN SANTE DIGITALE : UNE APPROCHE CONCRETE SUR LES ENJEUX POUR LES CONSOMMATEURS ET LA RELATION DE SOIN</p> <p> Maria del Rio Carral, docteure en psychologie, maître assistante en psychologie de la santé, PHASE, Institut de psychologie, Université de Lausanne</p> <p><i>Les outils technologiques d'information et de communication dans le domaine de la santé sont en pleine expansion depuis le début du 21ème siècle. Leurs impacts potentiels font l'objet d'importants débats au sein de la littérature. Dans cette présentation, l'objectif est de donner un aperçu de principales tendances au sein de la recherche en santé digitale. Deux positionnements seront décrits : l'un très enthousiaste vis-à-vis du potentiel révolutionnaire de ces outils technologiques, y compris dans la diminution des coûts de santé publique ; l'autre davantage critique par rapport aux conséquences liées à l'usage de ces outils en termes de surveillance et de contrôle des populations. A l'appui d'études scientifiques, cette présentation montrera le caractère spéculatif des promesses faites en santé digitale et se penchera sur l'analyse des enjeux concrets pour les consommateurs de technologie que nous sommes tous.</i></p>
10h45-11h15	<i>Pause-café</i>
11h15-11h55	Plénière III
	<p>SANTE PERSONNALISEE : SCIENCE-FICTION OU LE FUTUR DE LA MEDECINE ?</p> <p> Didier Trono, docteur en médecine, chercheur en génétique, professeur en sciences de la vie, EPFL.</p> <p><i>Les sciences de la vie sont au cœur d'une révolution déclenchée par les progrès spectaculaires des techniques de séquençage de l'ADN et d'identification à large échelle et de qualification de biomarqueurs comme l'ARN, les protéines ou les métabolites, ainsi que par la génération de gigantesques sommes de données personnelles ou environnementales au travers des technologies de l'information. Ces progrès sont annoncés comme une première étape vers des changements fondamentaux dans le management de la santé, au travers desquels la médecine ne sera plus une discipline essentiellement réactive et empirique, mais une entreprise basée sur la prévention, la personnalisation et la participation. L'identification de nos facteurs de risque individuels permettra de déterminer notre probabilité de développer des maladies et dès lors de prendre des mesures prophylactiques appropriées. Mais que valent ces prédictions ? Quels obstacles scientifiques, technologiques et éthiques font obstacle à la réalisation de ces promesses ? Quelles en sont les implications économiques ?</i></p>
11h55-13h30	APERITIF DINATOIRE VEGETARIEN



13h30-14h00	Plénière III
	<p>LA CYBERSANTE SOUS L'ANGLE POLITIQUE : ROLE ET ENJEUX D'UN SERVICE DE SANTE PUBLIQUE</p> <p> Caroline Gallois-Viñas, Ingénieure en Technologie de l'information pour la santé, responsable de la cellule cybersanté, Service de la santé publique du canton de Neuchâtel</p> <p><i>Au niveau fédéral, la loi sur le dossier électronique du patient est entrée en vigueur le 15 avril 2017. Au niveau cantonal, en 2016, le Conseil d'État a fait de la santé connectée un des 6 piliers de sa vision de la santé au 21ème siècle. Au cours de cette session, les grandes lignes de la stratégie cybersanté neuchâteloise vous seront présentées ainsi que les perspectives pour la prévention et la promotion de la santé.</i></p>
14h00-14h40	TABLE RONDE
	<p>Animation : Mathias Froidevaux, Responsable du Service de l'Ancre régional et de la Communication, Haute Ecole Arc.</p> <p><i>Préparée à l'aide des questions posées lors de l'inscription, avec Maria Del Rio Carral, Christian Lovis, Didier Trono, Niels Weber et Christian Flückiger (préposé à la protection des données NE-JU)</i></p>
14h40-15h00	Pause
15h00-15h40	Plénière IV
	<p>"SERIOUS GAME" OU "SERIOUS GAMING"? LA SANTE PAR LE JEU</p> <p> Niels Weber, psychologue-psychothérapeute FSP, spécialisé en hyperconnectivité</p> <p><i>Le jeu vidéo questionne, passionne, intrigue, inquiète. Il est assez courant d'entendre deux messages assez contradictoires : trop jouer est dangereux, mais en même temps, jouer est bon pour la santé. Il est donc parfois difficile de s'y retrouver. S'est alors installée une dichotomie entre des jeux qui seraient « positifs » et d'autres non, certains seraient sérieux, d'autres non. Dans cette brève introduction, nous verrons donc comment faire le tri entre véritable innovation et fantasme influencé par un effet de mode.</i></p>
15h40-16h00	Synthèse, remerciements et fin

Se rendre à Microcity, Neuchâtel:

Microcity
Rue de la Maladière 71
2000 Neuchâtel



Depuis la gare de Neuchâtel : 13 minutes à pied ou 15 minutes en transports publics en prenant le Fun'ambule dans la gare, puis le bus 101, direction Marin, arrêt Microcity.

En voiture : les participants venant en voiture peuvent se garer au parking du centre commercial de la Maladière (payant). Microcity se trouve à 5 minutes à pied. Il est interdit de se garer dans le parking souterrain du bâtiment de Microcity, car les places de stationnement n'appartiennent pas à Microcity.